L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. H. SUPPER
H. DUVERGER. S. HARNY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 2 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour:

Par P. J. Spear—devant l'Arcade de Bank—Un cab et harnais.

Par Nicolas & Lisle-mont, 77 Chartres—Marchandises sèches, habillements, journaux imprimés &c.

Par B. Turpin—Fruits et conserves américaines.

Par D. E. Murphy—au magasin de MM. Patton, Stanis & Putnam, coin Gravier et Théophile—Tabac.

Situation de l'Italie.

Aux renseignements que nous avons déjà publiés sur la situation de l'Italie, nous croyons utile d'ajouter les extraits suivants de diverses correspondances qui confirment de diverses correspondances qui gouvernements et des peuples en Italie.

Les yeux sont aujourd'hui tournés du côté de l'Italie, la paix ou une guerre européenne dépend des mouvements qui vont s'opérer dans cette contrée d'ici à peu de temps. Or la paix ou la guerre en Europe ne peut être indifférente aux Etats-Unis.

Nous lisons de qui suit dans une correspondance:

Les inquiétudes que nous avons si souvent exprimées sur l'avenir de l'Italie étaient malheureusement trop fondées. La haine des Italiens contre l'Autriche se montre tous les jours avec plus de force et d'audace. Le 26 décembre, à Milan, quelques hommes ont voulu forcer un soldat qui fumait de jeter son cigare. Comme il refusait, on l'assaillit. Il a tiré son sabre et appelé ses camarades à son secours. Ceux-ci sont venus, sabre en main. Après une mêlée générale, les soldats, qui avaient le dessous, ont été dégagés par une nouvelle escouade qui est accourue fort à propos. On a dépavé les rues et jeté des pierres sur soldats, qui se sont réfugiés dans une église.

L'affaire n'a pas eu de suites plus graves; mais le peuple de Milan paraît persuadé que les Piémontais prendront les armes au printemps, et quelques uns des plus échauffés se réunissent sous les fenêtres de l'archiduc et l'invitent à céder la place au roi Victor Emmanuel.

D'autre part, à Pavie, on a donné l'ordre aux étudiants qui ne sont pas originaires de la ville de rentrer sur-le-champ dans leurs familles. Pavie est soumise à une sorte d'état de siége, et les patrouilles parcourent les rues.

Une correspondance de Naples s'exprime ainsi:

"La police napolitaine, fidèle à ses habitudes de vexations et de provocations, a commencé, il y a quelques jours, contre un Anglais à un acte odieux et vraiment inouï dans un pays civilisé. Cet Anglais, qui ne devrait certainement pas être suspect au gouvernement de Ferdinand II, mais qui néanmoins avait apparemment à se plaindre de l'indiscrétion du cabinet noir de la police napolitaine, avait chargé un homme à son service, de porter une lettre à une personne de sa connaissance qui, passant par le bureau français le *Fenelon*, devait la jeter dans la boîte placée sur chaque batiment des Messageries impériales, pour la commodité des passagers.

"Au moment où le porteur de la lettre se dirigeait vers le port, et lorsqu'il allait l'introduire dans la garde-c'est-à-dire devant le poste le plus nombreux de la capitale, il fut brusquement arrêté par un individu qui lui dit: "Je vous arrête au nom de l'Anglais donne-la moi de suite," et le familiant aussitôt, il s'empara de la lettre du fils d'Albion et la remplaça par un autre.

"On croit que plainte a été portée au consul britannique pour ce fait, digne d'un pays sauvage. Telles sont cependant les mœurs que les libéraux M. Branchini croit amener le rétablissement des relations avec les puissances occidentales.

Les Etats-Unis et l'Europe.

A propos du conflit qui pourrait s'élever entre les Etats-Unis et l'Europe, au sujet de Cuba, si l'on en croit à de telles extrémités, le *Nord*, de Bruxelles, s'exprime d'une manière assez vive. Nous ne croyons pas devoir passer sous silence cette opinion du journal belge:

"La guerre qui pourrait en résulter, dit le *Nord*, serait bien plus désastreuse pour celle de la Grande-Bretagne que pour celle de la France. Ce serait une guerre avec une nation dont les produits sont les premiers éléments d'industrie dans toutes les parties du globe, et dont les relations commerciales constituent une source importante de revenus pour la plupart des gouvernements. Ce serait une rupture violente de toutes les artères de la circulation commerciale; ce serait une opération fatale entre l'Europe qui a besoin *de l'Amérique* et l'Amérique qui *peut se passer de l'Europe*. Otez à l'Angleterre sa houille, le coton de la Louisiane et vous verrez s'arrêter sur-le-champ le cours prospère de son industrie. Nous espérons néanmoins qu'un événement aussi terrible n'éclatera pas."

A propos du procès Montalembert.

Voici des documents qui appartiennent désormais à l'histoire. Nous croyons devoir les reproduire pour l'instruction de nos lecteurs.

M. Berryer, dans sa plaidoirie devant la Cour impériale, en exposant les motifs pour lesquels M. de Montalembert s'était séparé de Louis-Napoléon, a donné lecture des documents suivants:

Protestation des représentants réunis à la rue des Pyramides.

2 décembre 1851.

Dans l'impossibilité de se réunir au Palais de l'Assemblée, les soussignés, représentants du peuple à l'Assemblée législative, viennent protester contre la dissolution de l'Assemblée nationale et contre sa dispersion par la force.

Fait à Paris, le 2 décembre 1851, à deux heures de l'après-midi.

Ont signé: MM. DE MONTALEMBERT, LEON FAUCHER et 63 autres.

[M. Berryer fait partir lui-même de cette réunion et avait signé la protestation.]

Lettre de M. Dupin à M. de Montalembert, prévenant de la réunion de la rue des Pyramides,

"Mon cher comte, selon votre désir j'ai fait effectuer le dépôt de votre protestation qui demeurera jointe à la mienne, dans les archives de l'Assemblée.

"Tout à vous,

"Signé: DUPIN."

Extrait de la lettre publiée par M. le comte de Montalembert le 13 décembre 1851.

Je me dispense d'examiner si le coup d'Etat que chacun prévoyait pouvait être exécuté dans un autre moment et par un autre ministère. Il me faudrait aussi rechercher aux causes qui l'ont amené et juger des personnes qui ne peuvent aujourd'hui me répondre.

Je ne prétends pas plus garantir l'avenir que de juger le passé. Je ne m'occupe que du présent, c'est-à-dire du vote à émettre dimanche en huit.

Reste donc le troisième parti: le vote affirmatif. Or, voter pour Louis Napoléon ce n'est pas approuver tout ce qu'il a fait, c'est choisir entre lui et la reine totale de la France. Ce n'est pas dire que son gouvernement est celui que nous préférons à tout; c'est dire simplement que nous préférons un prince qui a fait ses preuves de résolution et d'habileté à ceux qui ne les ont pas eues jusqu'ici. Ce n'est pas confondre la cause catholique avec celle d'un parti ou d'une famille, c'est armer le pouvoir temporel, le seul pouvoir possible aujourd'hui, de la force nécessaire pour dompter l'armée du crime, pour défendre nos églises, nos foyers, nos femmes contre ceux dont les convoitises ne respectent rien, qui tirent à l'habit, qui visent au propriétaire et dont les balles n'épargnent pas le curé. Ce n'est pas méconnaître d'avance les erreurs et les fautes que pourra commettre un gouvernement faillible comme toutes les puissances de ce monde; c'est déléguer au chef que la nation s'est une fois choisi, le droit de préparer une Constitution qui ne sera, certes, pas plus républicaine et plus libérale que celle dont les bases nous représentaient été en 1848 ont doté la France et contre laquelle j'ai eu le bonheur de voter.

Remarquez bien que je ne prêche ni la confiance absolue, ni le dévouement illimité. Je ne me donne aucun rôle auprès de personne. Je ne professe aucune idolâtrie; pas plus celle de la force des armes que de la raison du peuple. Je me borne à chercher le bien dans le domaine du possible et à choisir entre les deux écueils que Dieu nous éprouve le parti qui répugne le moins à la dignité et au bon sens du citoyen.

NOUVELLE DU TEXAS.—Le *Nueces Valley* du 22 janvier annonce qu'il est question de faire de grandes plantations de maïs dans le comté contrée; et que, à quelques milles de Corpus Christi, on va faire des plantations de coton dans le grand genre. Déjà 1,000 acres complétement, sur une petite échelle, l'année dernière.

La San Antonio Texas annonce que la malle de San Diego était arrivée à San Antonio le 18 janvier, à temps pour profiter du steamer, ce qui constitue une grande amélioration dans la communication Pacifique à la Nouvelle-Orléans en 25 jours.

LIBRAIRIE VON HAMM & CIE.—La maison VON HAMME & Cie a reçu par le *Philadelphia* quelques caisses de beaux et bons livres, dans tous les genres, que nous croyons devoir signaler à l'attention de nos clients et du public en général. Les livres dont ces ouvrages sont signés sont depuis longtemps illustrés dans la littérature française: il nous suffira de nommer Sainte-Beuve, A. Houssaye, Prosper Mérimée, Pelletan, Michelet, etc.

Parmi les fournitures de bureau qu'ont reçues MM. V. Hamme & Cie, nous citerons la nouvelle presse à copier à vis brevetée de Paris. Ce petit appareil, aussi simple qu'ingénieux, est de beaucoup supérieur aux presses et aux portefeuilles ordinaires.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Nouvelles de la Californie.

Arrivée de la malle de terre.

St Louis, 31 janvier.—La malle de terre de Californie du 7 courant, est arrivée.

La Cour Suprême de la Californie a rendu un arrêt négatif dans l'affaire des esclaves amenés prévenus d'avoir tenté des bons pour 1855.

Deux faits de piraterie ont été constatés contre le capitaine Billings, du brick *Kate Heyden*.

Le message du gouverneur Weller est considéré comme un excellent document.

Les affaires au Chilkoot étaient languissantes. Les liqueurs et le thé étaient très bas.

Indépendance, 31 janvier.—La malle du Nouveau Mexique du 10 est arrivée avec des avis de Santa Fé du 27 courant. On annonce la mort de Richard Owen, négociant fort riche. Le temps était très froid. M. Perkins et señor Juan Sandoval ont tous les deux eu une jambe gelée en traversant les montagnes.

Congrès.—Washington 31 janvier—*Sénat*.—M. Biggier a introduit une résolution ayant pour objet de régler les lois sur le revenu, de payer la dette présente, et de réduire les dépenses courantes du gouvernement.

M. Bildell a tâché, mais sans succès, d'introduire ses résolutions sur Cuba.

M. Seward a proposé que le président intervienne pour la défense du commodore Paulding contre les poursuites dont il est l'objet en raison de l'accomplissement de son devoir dans l'Amérique Centrale.

Un amendement a été proposé au bill d'appropriation du comité des finances relativement à l'abolition du système des réserves. L'amendement a été adopté. Les sénateurs de Californie et du Texas n'y sont opposés, le considérant comme devant causer une guerre générale des indiens.

Chambre.—Un mémoire a été présenté de la part des historiens de New-York, demandant que la loi interdisant le trafic et le monopole des terres publiques par les capitalistes, et de les répartir entre les colons actuels.

New-Haven, 31 *janvier*.—Le grand établissement de fers, à Southington, dans cet Etat, a été la proie des flammes, ce matin. Une perte est évaluée à $100,000. L'assurance s'élevait à $45,000.

Memphis, 1*er février*.—Les expéditions de coton de cette place du 1er septembre au 31 janvier ont été de 200,000 balles contre 80,000 pendant la même période, l'année dernière.

Washington, 31 *janvier*.—Le rapport officiel demandé par une résolution du Congrès établit que le nombre de bâtiments de sûreté même équipage dans le commerce de la traite est de 31.

La valeur totale des importations sur les deux côtes de l'océan Pacifique s'élevait en 1857 à $142,000; le montant des importations franches de droits est de $972,000. Le total des droits payés est de $33,000.

New-York, 31 janvier.—Le bilan hebdomadaire des Banques de New-York accuse une augmentation de $123,000 sur les escomptes; les dépôts sont en baisse de $1,116,000; les prêts ont diminué de $1,746,000; les nets dépôts pendant la semaine se sont élevés à $1,328,000.

DEBATS AU CONGRES.

Washington, 1er février.—Durant les débats qui ont eu lieu, hier, au Sénat, M. Houston ayant demandé à présenter un bill pour autoriser le Président à contracter un emprunt de dix millions de dollars, M. Covode, de la Pennsylvanie, s'est levé et a déclaré, en son nom et en celui de la délégation de la Pennsylvanie, qu'ils ne désiraient pas pour ce bill tant que l'on n'adoptera pas quelques moyens de suppléer au vide qui existe dans la caisse du trésor.

LA QUESTION DE CUBA.

Sénat.—M. Davis, du Mississippi, durant la session du soir consacrée aux discussions en général, s'est prononcé pour l'acquisition de Cuba qu'il dit être une nécessité pour sauver la prospération des Etats-Unis comme nation.

Il a dit que la France et l'Angleterre n'étaient pas actuellement dans une position à intervenir dans la question. Il n'est pas un homme raisonnable capable de croire que l'achat de Cuba puisse s'effectuer. Ce scénateur est d'opinion que la mesure est propice pour forcer l'Espagne à vendre l'île.

Washington, 1er février — Le bruit court qu'il y aura un changement dans le cabinet; mais il n'y a aucune raison de croire à cette rumeur.

Le Sénat a sanctionné la nomination de J. M. Spullock comme marshal des Etats-Unis dans l'Etat de Kansas, en remplacement de Stewart, qui a été renvoyé.

Chambre.—Le bill du *homestead* a été adopté aujourd'hui à la Chambre, par un vote de 120 contre 74. Ceux qui ont voté pour la proposition ont été renvoyé au comité général. On pense que c'est un indice du rejet de ce bill.

Le comité est autorisé à permettre la présentation d'un bill pour l'organisation du territoire de Jefferson, en y comprenant la contrée de Pike Peak. *Echos.*

Cour Suprême des Etats-Unis.—Une affaire de la Louisiane terminée.

Washington, 1er février.—A la Cour Suprême, tenue aujourd'hui, l'affaire de Nathaniel T. Edson vs. A. Young, en appel de la décision de la Cour de Circuit du district oriental de la Louisiane, a été mise hors de cour, par suite de l'absence des avocats.

ALARME EN EUROPE A L'EGARD DE CUBA.

Washington, 1er février.—Le baron Von Gerolt doit recevoir des dépêches par le prochain steamer d'Europe. On dit que les démonstrations décisives du congrès à l'égard de la piraterie, le rendent très inquiétes aux puissances européennes.

Suite des nouvelles d'Haïti.

Boston, 1er février.—Le brick *Monticello* vient d'arriver ici du Port-au-Prince, avec des nouvelles jusqu'au 21 du mois dernier.

Le capitaine rapporte que quelques escarmouches ont eu lieu entre les forces du général Jeffrard et celles de l'empereur Soulouque. Celui-ci s'est avancé jusqu'à Moro et méditait une attaque sur Ste-Marie.

Un engagement a eu lieu entre les hommes des deux partis, mais on ne sait auquel est resté la victoire.

On s'attendait à chaque instant au Port-au-Prince, à un mouvement en faveur du parti révolutionnaire (républicain.)

Soulouque a fait un appel pour avoir des hommes, mais il n'a pas eu recruter qu'une centaine.

On dit que Jacmel et les Cayes se sont prononcés pour la république.

On ne porte qu'à 3,000 hommes les forces de Soulouque.

L'opinion générale au Port-au-Prince était que le général Jeffrard réussira à renverser le pouvoir de Soulouque et à établir une république.

Les affaires à Jérémie et au Port-au-Prince étaient presqu'entièrement suspendues et l'embargo avait été posé sur les bâtiments de sabotage.

Etat des rivières—St Louis, 1er février—Le Mississipi monte lentement, et il y a 8 à 9 pieds d'eau dans le chenal d'ici à Cairo.

Marché de New-York, 1er février.—Le marché au coton n'est que peu ou point actif et une tendance à la baisse. Les ventes de ce jour ont été limitées à 400 balles. Le fair uplands 12 cts; middling uplands 11 1/2. Le sucre languissant. Le maïs a monté légèrement, et il a été vendu aujourd'hui à l'encan à 7 et 71/4. Le cours régulier est de 7 à 8 3/8. Le mais tend à la hausse. 6000 boisseaux ont été vendus à 90 cts. Le blé jouit aujourd'hui, de 80 à 82: mélasse 41 à 42; tabac ferme — stock, 8200 boucauds. Les actions de la Harlaem Panama coûte à 11 1/4; les actions du Pacific Steamship Company à 78 1/4.

Cincinnati, 1er février.—Marché aux farines languissant; cotes nominales à 5 35 et à 40; whisky fermé à 25; le stock est de 1,000 tiers; pour sucre tenu à 19; graisse à 11, en tierçons et 13 1/4 en frequins; le sucre est ferme et la demande active; le prix sont mieux soutenus. La café est à la hausse.

Retour des ex-adent—Washington, 1er février —Le Natchez est passé à midi; le Gladiator et le Charleston, à 3 heures.

Le Natchez est parti à minuit.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

Les deux *Boards* se sont assemblés hier soir. Voici un résumé de leurs travaux:

Au Board des Aldermen—une communication du commissaire des rues annonçant la réparation de la machine à draguer du 4e district, a été renvoyée à un comité.—Adoption de \$3000 pour les frais de nouveau recensement.—Résolution pour fermer la prolonge Jefferson à payer les frais d'entretien de ses prisonniers.—Résolution pour prolonger le terme accordé pour le pavage de la rue Tchoupitoulas, de St. Joseph à Hunter.

Au Board des Assistants — Annulation de contrat pour le desséchement du 4e district. —Nomination d'un comité chargé de suggérer un plan pour diriger une levée de protection sur les limites de la ville. —Résolution pour intenter un procès à Charles Odgar & Co. pour réclamer \$18,000, coût des réparations des wharfs qu'ils n'ont pas tenu en bon état.—Résolution pour demander à la Législature l'exemption des taxes d'Etat, sur les biens de la succession McDonough.

Les deux Boards se sont réunis pour nommer deux directeurs de l'Ecole Publique—M. P. H. Skipwith a été nommé pour le premier district, et M. Alfred Delhonde, pour le second.

Les succursales.—Le recorder Summers a prononcé hier l'acquittement des personnes suivantes: Jos. et Ellen Dolan, accusés d'avoir battu Mary Kelly, dans la rue North Market; Chas. McCormick, accusé d'avoir assailli Henry Wreide à main armée; Spencer Kelly, accusé de détournement de fonds et d'abus de confiance au préjudice de Patrick Martin.

Le garde Lorenzo Mathew devra répondre, le 4 du courant, à l'accusation d'avoir battu Martin Noland, dimanche soir, à l'encoignure St-Joseph et Tchoupitoulas.

Un affidavit dit que Frank Connelly est un de ceux qui ont assommé John McLaughlin au coin des rues St-Jacques et Religieuses.

Le propriétaire du cab No 156 a été condamné à cinq piastres d'amende. Le conducteur s'était endormi sur son siége.

Le propriétaire du cab No 123 a dû acquitter la même amende pour violation des ordonnances.

C. Barbolla qu'un affidavit accuse de s'être rendu coupable de vol de grand chemin en arrachant une montre des mains de J. H. Dick, lundi soir, dans la rue Union, a été déroué en attendant qu'il comparaisse devant la Première Cour de District.

John Roach, accusé d'avoir volé, dimanche soir, à l'extrémité de l'Arcade Alley, un chapeau et une chaussure appartenant à L. M. Postia, rue de la Comeuse, devra fournir un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Joshua Green, h. c. l., arrêté comme suspect et dangereux et chez qui l'on a trouvé des outils de voleur, a été déroué. L'interrogatoire est fixé à vendredi du courant.

Y. B. Wentworth dont la presse a mentionné les nombreux vols, s'est reconnu coupable des accusations portées contre lui par MM. Cornelius Fellowes et Wm Littrell. Il restera en prison jusqu'à ce qu'il comparaisse devant la Première Cour de District.

—F. Geraud que S. Mello accuse de l'avoir frappé à l'encoignure Ste-Anne et Marais, a fourni un cautionnement de $300 par ordre du recorder Wilkins.

Mme Hayes, accusée de bris de paix par Mme Morin, à fourni caution pour répondre de sa bonne conduite pendant trois mois.

Un affidavit déclare que J. P. Bryant, rue St-Louis, a terrassé Albert Sobieski d'un coup de canne plombée, hier matin, dans la rue Royale.

PREMIERE COUR.—Plusieurs actes d'accusation ont été enregistrés, hier, à la demande de l'avocat de district.

L'accusation de vagabondage porte contre Elizabeth Clark a été mise hors de cour.

L'affaire "l'Etat vs Michael Duff" accusé d'homicide est remise au 3e jour du courant.

Henry J. Camat et Charles Meyers se sont reconnus coupables de larcin. Le juge n'a pas encore prononcé leur sentence.

Le jury a déclaré Joseph Mirabella alias Francisco Parta coupable de larcin.

Décédée hier à 5 heures du soir, Mademoiselle AMELIE PATY. Ses amis ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises de l'après-midi. Son corps est exposé rue Bourbon, entre Douane et Canal, No 19. De là part la pompe funèbre.

Une nouvelle machine à coudre, supérieure à tout: les autres, à été inventée; la Compagnie de machines à coudre de GROVER & BAKER est maintenant prête à la promouvoir au public. Des juges compétents ont déclaré, après l'avoir examinée, qu'elle était supérieure à tout ce qui l'a précédée. Rien n'est plus simple; un enfant de huit ans peut facilement la faire fonctionner. Elle coud plus vite que les autres machines et les surpasse tous les points. Elle ne peut jamais se casser et ne dérange point, il est inutile d'avoir, afin de pouvoir la faire fonctionner, plusieurs pages d'instructions écrites, comme pour la machine de Wheeler & Wilson. Elle n'a pas de cramaillère en cuir, comme celle de Wheeler & Wilson; elle ne coûte que \$50 et il sera bientôt impossible d'acheter une machine à coudre à un prix aussi peu élevé, pour la bonne raison que celle-ci est universelle. Des certaines des premières familles de la Nouvelle-Orléans et du Sud reconnaissent la supériorité de la machine de Grover & Baker.

Afin de les mettre à la portée de toutes les familles, ses fabricants ont fait une machine parfaite qui ne coûte que cinquante piastr e.

Les principales sont à vendre au dépôt du Sud No 11 rue Royale, où les acheteurs obtiendront tous les renseignements nécessaires.

15 jan—t1j—1m

Amer allemand de Hoofland.

Des centaines de citoyens se plaignent de faiblesse et de langueur, de la maladie de foie, des maux d'estomac, de la perte de l'appétit, etc.; ces maladies sont presque toujours le résultat d'un dérangement graduel d'une foule d'autres causes que nous ne pouvons nommer ici faute d'espace, mais nous disons à ceux ceux qui en sont atteints—Achetez une bouteille de l'Amer allemand de Hoofland, préparé par le Dr Jackson et vous serez assurément guéris. Nous recommandons ce remède, car nous avons pu en voir la supériorité sur la généralité des médicaments patentés. N'achetez pas d'autre amer que celui préparé par le Dr Jackson, de Philadelphie.

Le bureau principal est au No 418, Arch street, Philadelphie, Pennsylvanie.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands dans toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes occidentales et de l'Amérique du Sud. Prix 75 cts la bouteille. La signature de C. M. Jackson doit se trouver sur l'enveloppe de chaque bouteille. A vendre à la Nlle-Orléans par

HENRY H. KENDALL & Co,
Nos 57, 59 et 61, Vieille Levée

15fev—1m 8pa vbe Nos 31 et 131, rue du Chartres

LE MERVEILLEUX SUCCES du célèbre Amer du Dr Hostetter, depuis qu'il a été offert au public, prouve sa supériorité sur tout ce qu'on a fait en ce genre. Il agit doucement sur les organes de la digestion, en leur donnant la tonicité morbidée et fortifie le système. C'est un remède souverain pour la dyspepsie, la perte de l'appétit et la faiblesse. C'est un excellent tonique sur lequel on peut compter.

Pour le soleil couchant, dont les rayons obliques faisaient chatoyer le feuillage embaumé de la fenêtre, éclairait doucement toutes ces bonnes figures hospitalières, et créait tout à l'entour de mon lit un charmant tableau bleu.

Je sentis une larme rouler sur me joue, et du geste seulement je pus répondre:

—Je reste.

Ce fut alors une satisfaction, un va-et-vient, un empressement à exécuter les derniers ordres du docteur, qui me souhaitait une bonne nuit en me disant un rétablissement convaincu, me disait:

—Vous avez raison, jeune homme. Un malade ne saurait trop quitter ses voyeux: vous bien! vous êtes chez de braves gens. La douceur, il sortit avec Jacques, et je ne tardai pas à m'endormir sous le trot de mon bon bidet sur le chemin cailloutoux de la ferme.

(*A continuer*) CH. DESLYS.

Soirée musicale classique.

Le troisième Grand Concert de la Société de Musique classique aura lieu MERCREDI soir, le 9 février, à la salle de Odd Fellows.

On commencera à 8 heures précises.

J. M. WAGNER,
Secrétaire

Société de Bienfaisance
DES FILS DE LA LOUISIANE.

UNE ressemblée de notre Société aura lieu DIMANCHE 6 février 1859, à midi, dans la salle de la Paix (Union), rue des Remparts, entre les rues Dauphine et St-Philippe.

Par ordre du président,
AUG. CAHARD, Secrétaire

1 fev—3

Avis maçonnique.

UNE assemblée de "Holland Conseil No 1 of Royal and Select Masters" aura lieu, dans la salle ordinaire, ce soir, à 7 1/2 heures, pour l'élection d'officiers et autres affaires importantes.

J. P. HOLLAND,
T. Ill. G. M.

2 fev

Grande Occasion

Pour les restaurants, les steamboats, les familles et les personnes qui emploient l'argenterie pour le service de la table.

M. Gerard, agent spécial, 50, rue de Chartres, a reçu le dépôt général de couverts et d'orfévrerie en métal jaune connu sous le nom d'argent allemand, de la manufacture de Rodolphe Boulenger & Cie, de Paris. Ces couverts sont d'une grande beauté de dessins et de fabrication, et d'une qualité supérieure. Ils ont été exposés à l'Exposition universelle de Paris, en 1855, et ont obtenu la médaille d'honneur. Ils sont garantis pour 10 ans. Ils ne noircissent pas, ne s'écaillent pas, ne se fondent pas, et ne se détériorent pas par l'usage. Ils ne contiennent ni argent ni nickel. Ils sont d'une grande légèreté, et ne coûtent que le quart de l'argent. Ils sont recommandés par les plus célèbres médecins de Paris, comme étant les plus hygiéniques, les plus économiques et les plus agréables à l'usage.

Les couverts de table, de thé, à dessert, à café, à liqueurs, à poisson, à salade, à ragoût, à découper, à thé